PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	Un An.	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	$12 00	$6 00	$3 00	$1 00
POUR L'ETRANGER	$15 15	$7 55	$3.75	$1 30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3 00	$1 50	$1 00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1 35	$1 05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 7 AVRIL 1909 82me Année.

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

——o::o——

La reprise du "Juif Polonais", de MM. Erckmann-Chatrian, à laquelle mon grand et célèbre camarade Lucien Guitry vient de prêter le concours de son merveilleux talent de comédien et de metteur en scène, semble de nouveau devoir créer un mouvement d'équitable réaction autour du nom de ces deux remarquables écrivains.

Il est indéniable que ces peintres de la vie et des mœurs alsaciennes ont imprimé à leurs ouvrages non seulement une véridique saveur de terroir, mais cette intime poésie qui est la caractéristique de leur talent.

Leurs œuvres ont plu à retracer l'exacte image de braves gens portant fièrement dans leur cœur l'impérieux besoin du mariage, de la famille.

"Il faudra des hommes pour refaire la patrie!" "Les peuples qui cessent de croître marchent à la décadence!" telle est la synthèse générale de l'"Ami Fritz", de cette pièce où les mœurs faciles, l'argent, la rosserie, sont traités en quantités plus que négligeables.

Lorsque M. Huguenet abordera le rôle de Fritz Kobus, je me promets de soulever le rideau derrière lequel s'agite tout un monde de souvenirs, espérant que le lecteur s'intéressera aux premiers bégaiements de ce succès populaire qui met en scène de sains et robustes compagnons, tout en goûtant le charme pénétrant de la petite Suzel dont la gracile silhouette et le babil décent et discret eussent tenté la plume d'un Gœthe ou d'un Sedaine.

Le "Juif Polonais" est une des pièces dont le destin a subi des fortunes souvent contraires. Acclamée au théâtre Cluny, qui lui donna le jour, elle eut pour interprète un comédien adroit du nom de Talion. Elle fut reprise au boulevard, successivement par Dumaine et Paulin Ménier.

——

Quelques années plus tard, le succès de "l'Ami Fritz" ayant ouvert la Porte de la Comédie Française à MM. Erckmann-Chatrian, et le rôle de Mathis tentant Got, le "Juif Polonais" prit place au répertoire de la maison de Molière; mais je dois avouer que la durée de son règne fut éphémère....malgré l'autorité de son grand talent, l'interprète principal n'ayant pas trouvé la récompense de ses généreux efforts.

Vouloir donner à cette sorte de tragédie bourgeoise l'accent d'une comédie moderne était un écueil contre lequel vint échouer le grand artiste, qui avait par devers lui un trop brillant passé pour que sa réputation se puisse ressentir de cette malencontreuse incursion.

Plus heureux que son devancier, Guitry a pu mener à bien la conception "humaine" d'un personnage qui, par tant de côtés, touche à l'irréel.

Tel qu'il nous le présente, le troisième acte est d'un réalisme d'autant plus saisissant que Guitry donne à son interprétation une apparente vérité; avec lui, c'est bien un homme qui parle dans le sommeil, qui se débat sous l'angoissante étreinte d'un effroyable cauchemar, et cette mentalité si personnelle est d'autant plus méritoire de la part du comédien qu'elle indique chez lui un profond dédain de la recherche de l'effet du "convenu"

Henri Irving, le remarquable comédien anglais, avait marqué de sa griffe puissante ce rôle de Mathis.

Il est vrai que pour un artiste ayant été la veille Hamlet ou Shylock l'interprétation de ce cabaretier assassin devait être un jeu d'enfant.

Il n'est pas indifférent d'ajouter que nos voisins d'outre-Manche ont, comme spectateurs, une qualité bien appréciable: celle de venir au théâtre sans autre parti pris que celui d'y prendre du plaisir.... Quel excellent public!

——

Croyant encore au drame et même au mélodrame, la conception de l'auteur suffit à son imagination, qui ne rêve pas au delà, et c'est cette bonne foi, cette acceptation naïve de la fiction qu'on lui présente, qui rendait à Irving sa tâche plus aisée, alors que celle qui s'offre à nos artistes français devient chaque jour plus difficultueuse. Car il semble parfois que le public parisien éprouve une maligne joie à se gâter à soi-même le plaisir qu'il pourrait prendre n'était cette forme d'esprit qui lui est particulière et qui se traduit souvent par un mot, voire même un à-peu-près, mettant en déroute les plus simples prévisions de l'auteur.

Lorsque la Comédie-Française représenta "les Rantzau", de MM. Erckmann-Chatrian, pièce dans laquelle deux amoureux alsaciens se trouvent douloureusement séparés par les haines de leurs familles, le soir de la première représentation il se trouva quelqu'un qui proposa de substituer au titre des "Rantzau" celui de: "les Allemands de Vérone!"

Et cette altération du titre d'un ouvrage dramatique me remet en mémoire le fait suivant:

Pendant notre séjour à Londres, en 1879, victime d'une effroyable interversion de lettre, ce ne fut pas sans une légitime surprise qu'un matin, au lieu de la "Joie fait peur", on put lire, sur les affiches, ce titre inattendu, stupéfiant: la "Joie fait puer!" En relisant le compte rendu des fêtes que la fidèle Lorraine donna, vers 1902, pour honorer la mémoire d'un des deux écrivains populaires qui, durant vingt années d'un travail commun, étonnèrent leurs lecteurs par une collaboration dont l'unité littéraire fut si parfaite qu'il leur appartenait seuls, par de regrettables débats, de chercher à établir aux yeux du public la part réelle qui revenait à chacun d'eux, en relisant, dis-je, les détails de cette solennité, je reste un peu chagrin de cette douloureuse et injuste sélection qui semble perpétuer dans la mort les tristes démêlés qui assombrirent le déclin de leur vie. La masse des lecteurs avait fini par confondre si étroitement leurs deux noms, que beaucoup de ceux qui assistèrent à l'érection du monument commémoratif, lorsqu'ils virent se soulever le voile, cherchèrent instinctivement, aux côtés d'Erckmann, son fidèle Chatrian; car, dans la pensée de leurs admirateurs, ces deux noms étaient arrivés à n'en former qu'un seul.

——

Jamais collaborateurs ne furent plus dissemblables au moral et au physique.

Erckmann, de taille au dessous de la moyenne, était de corpulence plutôt confortable, chauve comme une rime décadente; les traits de son visage étaient assez fins, les yeux d'une expression narquoise se dissimulaient derrière de fines lunettes; le menton avait des développements regrettables, et les lèvres minces étaient surmontées d'une épaisse moustache.

L'air gauche, le maintien timide, embarrassé, tel nous apparut, un soir, sur la scène, celui qui le lendemain même quittait Paris, dont le séjour lui était moins qu'agréable, n'ayant jamais pardonné à l'un des maîtres de la critique, Paul de Saint-Victor, le mot dédaigneux et cruel dont il s'était servi en les appelant, lui et son collaborateur: "les Homères de la lâcheté!" Je tiens ce détail de Chatrian."

Ce dernier, aussi vif, aussi ardent que son ami Erckmann était calme, placide, avait une physionomie d'une étonnante mobilité.

Yeux noirs et profonds, chevelure abondante, sourire aimable, bienveillant, voilà pour l'extériorité; sa conversation était d'un grand charme: chez lui l'expression était colorée, rapide, et malgré son accent vosgien un peu prononcé, il donnait la sensation d'un Italien qui aurait désappris la langue de Dante, dans la pratique journalière de celle de Gœthe. Erckmann habitait Saint-Dié, et Chatrian résidait à Paris, occupant d'importantes fonctions à l'administration du chemin de fer de l'Est.

A cette heure où la lumière s'est faite sur leur œuvre, où, sans passion, justice leur est rendue, fiers d'une notoriété péniblement acquise, ils peuvent dormir en paix leur dernier sommeil, ayant largement magnifié ces trois vertus, qui n'en sont qu'une: la patrie, la famille et l'amour!

FREDERIC FEBVRE.

DEPECHES Télégraphiques

Le voyage de M. Roosevelt.

Naples, 6 avril — Théodore Roosevelt après avoir passé l'après-midi et la soirée d'hier à terre à Naples, où il a été accueilli avec enthousiasme, est entré dans la seconde période de son voyage à l'Est de l'Afrique et à l'Uganda un peu après minuit la nuit dernière, à bord du steamer Admiral. Il arrivera à Mombasa le 21 avril.

Avant de monter sur le navire, M. Roosevelt a remercié le chef de la police napolitaine, le Chevalier Calabresi, de l'excellente protection dont il l'a entouré pendant son séjour à terre. M. Roosevelt était accompagné partout par le chef.

Pendant une audience qu'il a eue avec le maire de Naples, ce fonctionnaire a transmis à M. Roosevelt un vote spécial du conseil municipal remerciant l'ex-président et le peuple américain pour les secours envoyés des Etats-Unis aux victimes du tremblement de terre.

M. Roosevelt a exprimé son appréciation de cette communication. Il a dit qu'il ne pouvait être question de gratitude, que le tremblement de terre avait fourni au peuple américain une occasion de témoigner sa sympathie dans ce désastre sans égal qui d'un coup a mis l'Italie en obligation envers le monde entier.

M. Roosevelt a passé quelques instants dans le fumoir à causer avec ses compagnons de voyage quand il s'est réembarqué hier soir. Le départ de l'"Admiral" a été retardé par le courrier allemand pour le Sud Afrique, que l'on attendait. Le train est arrivé à minuit et le steamer a jeté l'ancre aussitôt que la malle a été transportée à bord.

M. Roosevelt quitta l'Admiral pour aller visiter les ruines de Messine. Il a trouvé à bord du navire Signor Trincheri le préfet de Messine, qui, par ordre du ministre Giolitti, est venu à Naples pour accompagner l'ex-président dans son inspection de la ville.

Un autre passager est F. C. Selous, l'auteur anglais et le grand chasseur, qui a été très cordialement accueilli par M. Roosevelt dont il est un vieil ami.

M. Selous sera très heureux, a-t-il dit, de se joindre à M. Roosevelt dans sa grande chasse dans les environs de Nairobi.

M. Roosevelt a été enchanté de cette promesse qui lui fournira en même temps qu'un bon compagnon, un chasseur expérimenté.

——o——

Entrevue de l'ex-président Roosevelt et du roi d'Italie.

Messine, Sicile, 6 avril—Le roi Victor Emmanuel et l'ex-président Roosevelt se sont rencontrés cet après-midi, dans les eaux du détroit de Messine à bord du cuirassé italien "Re Umberto".

Le roi et la reine ont quitté Anzio, hier soir, à bord du cuirassé et sont arrivés ce matin au large de Messine.

M. Roosevelt est arrivé à 5 heures à bord du vapeur "Admiral". Une chaloupe du cuirassé l'attendait à son arrivée dans le détroit et l'a transporté à bord du "Re Umberto."

L'entrevue de M. Roosevelt et du roi a été des plus cordiales.

A la nuit tombante l'ex président a regagné son vapeur qui est reparti immédiatement.

——o——

La Presse Française

Et le voyage de l'ex-président Roosevelt.

Paris, 6 avril—La Presse française suit avec le plus grand intérêt les péripéties du voyage de l'ex-président Roosevelt.

La plupart des correspondants parisiens envoyés à Naples rapportent que l'ex-président des Etats-Unis est plein de lui-même. Ils déclarent que dans sa cabine on ne voit que ses propres ouvrages ou des photographies de lui même et de sa famille. Le seul objet étranger est une photographie de l'empereur Guillaume portant la signature impériale à l'encre verte.

L'un des plus grands organes parisiens commence son article sur ces mots:

"Lorsque le César de la démocratie moderne va chasser, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique grimpent à leur fenêtre pour voir défiler cette caravane de publicité".

Les correspondants déclarent que pendant son séjour à Naples M. Roosevelt a parlé librement, mais principalement de lui-même et de ses œuvres et a manifesté une disposition à prêcher.

Au cours de la conversation, il a parlé de ses ancêtres les "Knickerbockers" et de ses expériences comme éleveur de bestiaux dans l'Ouest.

En abordant la politique il a déclaré avoir été élu à la présidence comme un représentant de l'honnêteté contre le pouvoir de l'or.

"J'ai toujours soutenu que la probité dans la vie privée était indispensable pour remplir un emploi public", a dit M. Roosevelt; "j'ai combattu les rois du pétrole et de l'acier; ils ont essayé de me briser les reins, mais mes reins sont toujours intacts.

"Il est vrai de dire qu'ils ont montré moins de résistance que je ne m'y attendais. Les barons féodaux de la finance moderne ont moins d'énergie que les seigneurs féodaux de l'ancienne Europe."

Suivant ces correspondants M. Roosevelt aurait dit que le président des Etats Unis était plus puissant qu'aucun monarque constitutionnel d'Europe.

Il aurait appuyé sur le fait que le président des Etats Unis possède le droit de veto; qu'il nomme le corps diplomatique et les hauts fonctionnaires du gouvernement.

Au cours de la conversation M. Roosevelt a fait l'éloge du journalisme moderne et a déclaré qu'il n'aurait rien accompli lorsqu'il est entré dans la politique sans le concours de la presse.

Comme journaliste il a combattu les utopies de Tolstoï et les excès de la propagande révolutionnaire.

"Les journaux et les livres sont des instruments de propagande pour moi", a déclaré M. Roosevelt.

"Le journalisme ne devrait pas se contenter de vendre ce que le public veut acheter, il devrait élever et non pas abaisser le goût du public."

Un des correspondants parisiens termine son récit de la visite de M. Roosevelt à Naples sur ces mots:

"M. Roosevelt est impatient d'arriver sur les territoires de chasse. Il n'a rien dit de Naples et des trésors d'art que l'on y voit. Il n'a rien compris à ce vestibule d'une ancienne civilisation, à ces éternelles constellations dans le ciel de l'histoire. L'empereur Guillaume a déployé un plus noble sentiment lorsqu'il a demandé à être laissé seul devant un buste en marbre qui affirmait l'éternité de la beauté. M. Roosevelt n'a pas de temps à perdre car il est en route pour la chasse avec beaucoup de bruit. Si les bêtes sauvages du désert ne sont pas averties de son approche c'est parcequ'elles ne reçoivent pas les journaux".

——o——

Mort du général Scott.

Springfield, Ill., 6 avril—Le gouverneur Deneen a reçu un télégramme ce matin de la femme de l'adjudant général W. S. Scott, lui annonçant la mort de celui-ci.

Le général Scott a succombé à une affection cardiaque ce matin à sa résidence à Fairfield, Ill.

——o——

Castro ne sera pas autorisé à débarquer à Port d'Espagne.

Port d'Espagne, Trinité, 6 avril—Le secrétaire des colonies a envoyé aujourd'hui au gouverneur de la Trinité une dépêche lui ordonnant d'interdire à Cipriano Castro, ex-président du Venezuéla, de débarquer dans l'île. Cette mesure a été prise par le gouvernement anglais à la requête du Département d'Etat à Washington.

Castro s'est embarqué le 26 mars à Bordeaux à bord du vapeur "Guadeloupe" de la Compagnie Générale Transatlantique.

En quittant l'Europe l'ex-dictateur avait l'intention de débarquer à La Guayara, un port du Vénézuéla, mais il fut informé à Bordeaux par un agent de la Compagnie Transatlantique que le gouvernement vénezuélien s'opposerait à son débarquement

Quelques jours plus tard, cependant, le président Gomez revint sur cette décision et annonça que Castro pouvait débarquer sur le sol vénézuélien, mais à ses risques et périls.

A l'heure actuelle on ignore encore qu'elle sera la décision de Castro.

Le "Guadeloupe" arrivera à la Trinidad le 10 avril et poursuivra son voyage sur la côte sud-américaine jusqu'à Colon, où il doit arriver le 15.

——:o:——

Ouragan dans l'Illinois.

Marion, Ill., 6 avril:—Un tornado d'une violence extraordinaire s'est abattu ce matin sur Marion et la campagne environnante, causant des dommages considérables. Dans le village de Pittsburg, deux personnes ont été tuées et plusieurs blessées par l'effondrement d'une maison.

Les pertes matérielles dépasseront 200,000 dollars.

——o——

"Merveilleux"

Pour les Femmes

"Ma femme", écrit D. W. Bates, de Caldwell, O., "considère le Vin de Cardui merveilleux, et croit qu'elle lui doit la vie. Elle a souffert pendant quelque temps de maux particuliers aux femmes, qui duraient des semaines, mais après avoir pris quelques bouteilles de Cardui elle a été soulagée, et elle peut maintenant vaquer aux soins du ménage sans éprouver aucune douleur. Cardui a été d'un grand secours pour ma femme, et selon nous c'est le plus grand médicament qu'il y ait au monde pour les femmes."

De pareilles lettres arrivant chaque jour, qui pourrait blâmer ceux qu'enthousiasme la vertu d'un médicament

Mme D. W. BATES, Caldwell, Ohio.

comme Cardui qui, depuis plus de 50 ans, soulage les femmes de leurs souffrances? Ses ingrédients sont purement végétaux, inoffensifs, cependant spécifiques dans leur action sur les organes féminins. Si vous souffrez mettez-le loyalement à l'épreuve. Il devrait vous faire du bien, comme il en a fait à un million d'autres. Essayez-le!

PRECIEUX LIVRE GRATIS. Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments etc. pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

O. F.—4

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
50 ANNEES DE SUCCES COMME FEBRIFUGE
Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes
Se trouve Dans toutes les Pharmacies
Agents: E. FOUGERA & Cie N. Y.

Certains Pianos
Vendus à $4.00 et $5.00
par mois chez
GRUNEWALD
Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

Faites Mettre une Balançoire de Pelouse dans votre Cour.

Il est difficile de se représenter un meuble qui donnerait plus de confort et d'agrément pendant les mois de chaleur que nous allons avoir. Mais ayez soin d'avoir une balançoire qui ne vous causera aucun désappointement. Celles dont nous parlons aujourd'hui sont faites entièrement de bois dur séché, et les sièges ont des dossiers se fixant.

Nous livrons les balançoires et les installons sans aucuns frais supplémentaires.

5.25 POUR DEUX PERSONNES. 6.50 POUR QUATRE PERSONNES.

UNITED HARDWARE CO., LIMITED
1003-07 RUE DU CANAL.

Les meubles dans la bâtisse Nos 610-612 rue du Canal, ont été endommagés par l'eau. Le dommage est faible, cependant nous ne pouvons pas les faire transporter à notre magasin de la rue Royale, parce que nous ne vendons pas de marchandises avariées. Le stock entier sera vendu sans égard au prix. M. SAM STERN a été engagé par nous comme encanteur et a reçu l'instruction formelle de vendre sans limite ou réserve. Les marchandises comprennent des articles des plus grands manufacturiers de l'Europe et de l'Amérique, aussi bien qu'une grande quantité de meubles à bon marché et de moyenne qualité. VENTE SANS LIMITE OU RESERVE AU COMPTANT OU SUR BILLET NEGOCIABLE APPROUVÉ — QUATRE VINGT-DIX JOURS.

SAM STERN, Encanteur.

THE PHOENIX
610-612 RUE DU CANAL.

N. B.—Aussi nombre de belles peintures d'un artiste distingué, légèrement endommagées. Egalement un lot de modes.